



Mazeau Yves : Né le 23-04-1903 à Quimper ; 1927, prêtre, professeur à Bon-Secours, Brest ; 1928-1930, études à Angers ; 1945, professeur à l'école Saint-Yves de Quimper ; 1947, directeur et professeur à Bon-Secours, Brest ; 1951, curé doyen de Daoulas ; 1959, chanoine honoraire ; 1970, à l'évêché (archives administratives) ; 1978, à Missilien ; décédé le 7-12-1985.

Étude : *Quimper et Léon*, 1986 p. 11

Extraits de l'homélie de M. l'abbé Lucien Manach aux obsèques de M. Mazeau, en l'église Saint-Mathieu, Quimper, le 10 décembre.

Ayant été pendant trois ans le vicaire de M. Mazeau à Daoulas, je voudrais simplement évoquer quelques traits qui m'ont frappé dans sa vie sacerdotale.

M. Mazeau était fidèle en amitié. Cette amitié il la cultivait et l'entretenait jalousement avec ses anciens confrères de Bon-Secours, où il a passé une grande partie de sa vie, plus de 20 ans. A la grande satisfaction de tous, il y enseignait avec une rare compétence, après avoir obtenu les certificats de la licence en mathématiques. Pour se mettre davantage à la portée de ses élèves, il rédigea plusieurs ouvrages, en collaboration avec le chanoine Courtet. Ce service d'instruction, d'éducation, lui prenait tout son temps, et ne lui laissait que très peu de loisirs, au point qu'il vivait d'une manière quasi monastique et qu'il aimait à être seul, la solitude lui permettant de réfléchir, de travailler, de prier.

C'est le 11 novembre 1951 qu'eut lieu son installation à la cure de Daoulas. La vie en paroisse fut une découverte pour lui. Ce qui frappait c'était la simplicité avec laquelle il parlait à ses paroissiens. Cette simplicité n'allait pas de soi: il avait passé tellement d'années à enseigner cette science exacte et précise que sont les mathématiques, et qui exige un langage rigoureux et parfois rebutant, alors que le dialogue pastoral est fait de nuances, de silences, pour mieux écouter, dialogue où l'on ne donne pas une science apprise, mais ce que l'on est.

A moi qui n'étais qu'un jeune vicaire, il a fait don de son amitié, me faisant bénéficier de ses conseils, de son expérience... Et il me parlait aussi de son passé, de son enfance, de sa jeunesse ici au quartier Saint-Mathieu, où ses parents tenaient une boulangerie, rue du Chapeau-Rouge, de ses études au Petit Séminaire Saint-Vincent. Il lui arrivait aussi, mais avec quelle discrétion, de parler de sa longue captivité en Allemagne, dans les années 39-45... Il quitte Daoulas en 1970 et accepte de rendre service au secrétariat de l'Évêché, où il fut chargé des archives administratives (transcriptions et notifications...). En 1978, ses forces, déclinant, il se retira à Missilien où courageusement il aura supporté la dernière épreuve...

*Quimper et Léon*, 1986, p. 11.